DETTE ET ACTES

Gérôme Taillandier

Tous les êtres de la nature créés par le Souffle, le Ôm premier, sont soumis à la loi des renaissances.

La première et unique loi est celle de la renaissance, qui frappe tout être de la Nature. On l'appelle cela la Loi, le Dharma.

Il y a cependant pour les êtres une source de repos possible, ses actions, qui peuvent, ou non, contribuer aux renaissances. Les actes des êtres se comptabilisent d'eux-mêmes, la somme de leurs actes favorisant ou non la Renaissance. Ces actes s'appellent le Karma.

Dans le fonctionnement des êtres qui ont une psychè, comme les Sapiens Sapiens, le karma se manifeste sous diverses formes : castes, classes, sexe, maladies, conditions historiques…

Mais la forme la plus subtile du karma est sans doute la maladie mentale, qui représente la renaissance de l'être qui en est atteint, son los.

La psychanalyse est née le jour où un Sapiens moins con que les autres s'est aperçu que la forme ordinaire de la maladie mentale est inconsciente, et qu'il a décidé de créer une méthode permettant de modifier le cours des actions, et eo particulier des actes passés, en dévoilant l'enchaînement des actes qui ont amené un Sapiens particulier à agir selon les actes qui ont conditionné sa renaissance.

La maladie mentale est la somme des actes qui ont créé un individu Sapiens en état de Dette, souffrant des actes passés, les siens et ceux des Sapiens qui lui ont donné naissance et condition.

La Dette symbolique est l'expression raffinée de la folie, mise sous forme symbolique, des déterminations que ce sujet doit à ces actes anciens qui ne le concernaient absolument pas.

On appelle cela le Es, ou l'Autre, si on préfère lui donner une allure faussement humaine.

Seule la maladie mentale donne au Sapiens une trace visible et observable de ce qui lui est arrivé par le jeu des renaissances, et de ce qu'il peut espérer des modifications possibles des forces qui règnent dans l'Achéron.

2026, Forgeron 6